



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

510 Rem. S'il faut dire Landy ou Landit.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52553)

de cette façon de parler. Elle est fort basse, & je ne voudrois pas m'en servir en escrivant. *Tirer en longueur*, *aller en longueur*, sont des choses toutes différentes de *tirer de longue*, & *aller de longue*; car *tirer*, ou *aller en longueur*, veut dire qu'il se passera beaucoup de temps, avant que l'on voye la fin de la chose qui tire en longueur; au lieu que *tirer* ou *aller de longue*, marque un progrès fort prompt, par le moyen duquel on parvient bientôt au but que l'on se propose.

OBSERVATION.

T*irer de longue* & *tirer de long* sont deux façons de parler adverbiales, dont la signification est différente. *Tirer de longue* veut dire, s'en aller avec vitesse, comme en cet exemple: *Après qu'il eut fait son coup, il tira de longue*; & *tirer de long* signifie, durer long-temps. *Cette affaire, cette maladie tirera de long.*

CCCCCX. REMARQUE.

S'il faut dire landy ou landit.

Il faut escrire *landit* avec un *t* à la fin; quoy qu'il ne se prononce pas; ce qui a esté cause que plusieurs ont creû

qu'il falloit escrire *landy*. C'est ce que le disciple paye tous les ans à son Precepteur en reconnoissance de la peine qu'il a prise à l'enseigner, & vient de ces deux mots Latins *annus dictus*, ou comme d'autres croyent d'*indictum*, d'où il s'ensuit qu'il faut escrire *landit* avec un *t*. Car c'est ordinairement au bout de l'an, c'est à dire de l'an scholastique, que ce présent se fait au Precepteur. M. de Malherbe a escrit *landit* avec un *t* dans sa traduction des Bienfaits de Seneque. Voicy le passage, *vous me direz qu'à ce compte-là vous ne devez rien ny à vostre Medecin, qui a eu sa piece d'argent, quand'il vous est venu voir, ny à vostre Precepteur à qui vous avez payé son landit.* Et pour ce qui est de l'*l* par laquelle ce mot commence, qui semble destruire cette veritable etymologie, il faut sçavoir qu'il est arrivé à ce mot la mesme chose, qu'à plusieurs autres, dont nous donnerons icy des exemples, qui est que l'*l* au commencement estoit l'article du mot, la voyelle qui la suit se mangeant par la rencontre de l'autre voyelle qui commence le mot, & l'on escrivoit ainsi *l'an dit*, en trois mots separez, dont l'article est compté pour un. Mais depuis par corruption il est

est arrivé que l'article s'est joint & comme incorporé avec *an*, de sorte que ne faisant plus qu'un mot il a fallu luy donner un nouvel article, & dire *le landit*. Si nous n'en donnions des exemples, comme nous l'avons promis, il sembleroit que cette etymologie seroit bien tirée par les cheveux. Il est certain qu'*hedera*, cette feüille tousjours verte s'est longtemps appelée en François *hierre*, il ne faut que lire les vieux Autheurs pour en estre assuré, & mesme l'*Abbaye d'Hierre* s'appelle en Latin *hedera*. On a donc esté long-temps que l'on disoit *l'hierre*, pour *la hierre*, à cause que l'*e* & l'*a* de l'article masculin & du féminin se mangent comme chacun sçait devant la voyelle du mot suivant; mais depuis on en a fait un seul mot *lierre*, & alors il a fallu luy donner un nouvel article, & dire *le lierre*. Tous nos meilleurs Etymologistes croient aussi que *loisir* s'est formé de la mesme façon, & qu'anciennement d'*otium* on avoit dit *oisir* en François, & que l'*l* qui va devant *oisir*, en disant *loisir*, n'estoit que l'article, mais depuis s'estant tout à fait incorporé avec le mot, il luy a fallu encore un article nouveau, avec lequel on dit *le loisir*. Je sçay qu'il y en a d'autres

tres exemples indubitables en nostre Langue, qui ne se presentent pas à point nommé, quand on en a besoin, mais je suis assureé qu'il y en a. Et cela est si familier à la Langue Espagnole, que ce n'est pas une merveille si la nostre en fait autant; car en tous les mots que les Espagnols ont pris de l'Arabe, qui commencent par *al*, comme *alcova*, *alguazil*, *almohada*, *alcalde*, *alcayde*, & une infinité d'autres, quoyque cet *al* soit l'article Arabe, on n'a pas laissé d'y adjouster l'article Espagnol, & de dire *el alcova*, *el alguazil*, *el almohada*, &c.

OBSERVATION.

L'Avis de l'Académie a esté, qu'on doit écrire *Laudit* avec un *t*, & non pas *Landi* sans *t*; elle a préféré l'étimologie d'*Indictum*, à celle d'*annus dictus*.

CCCCCXI. REMARQUE.

Conjurateur pour conjuré.

C*onjurateur*, pour un homme qui est auteur ou complice d'une conjuration, n'est pas François, il faut dire *conjuré*. Ce qui a trompé ceux qui ont dit
les